

la vie que d'un seul Canadien qui n'aurait autrement rien connu d'autre que la discrimination, l'effort en aura valu la peine.

• (1040)

M. Jim Karygiannis (Scarborough—Agincourt): Monsieur le Président, c'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai écouté le ministre. Je tiens à dire quelques mots sur le projet de loi C-63 au nom du Parti libéral.

Il est très important de créer une fondation comme celle-là. De ce côté-ci, nous approuvons en principe ce projet de loi. Nous nourrissons certaines inquiétudes, toutefois, quant à la mise sur pied de la fondation et à sa capacité de fonctionner dans les limites fixées par la loi.

Le Canada est un pays en pleine croissance. Nous ouvrons nos frontières à un nombre sans cesse croissant d'immigrants. La ministre de l'Emploi et de l'Immigration a annoncé que les contingents seront presque doublés. Les immigrants nous viennent de pays autres que ceux dont ils venaient par le passé. Dans les années 60 et 70, le Canada attirait des immigrants des pays d'Europe. Aujourd'hui, il attire des immigrants des pays du tiers monde comme le Sri Lanka, l'Inde, le Pakistan et les pays de l'Amérique du Sud.

Les nouvelles minorités visibles sont plus susceptibles de faire l'objet de discrimination de la part des Canadiens moyens. Il n'est pas rare d'entendre, dans les centres-villes du Canada, des slogans et des insultes contre ces minorités, souvent proférés par des membres de la collectivité. Il importe beaucoup que les Canadiens apprennent que plus nous approchons de l'an 2000, plus il nous faut être tolérants les uns envers les autres.

Et plus nous ferons preuve de tolérance les uns envers les autres, mieux nous apprendrons à vivre les uns avec les autres. Il est très important que cette fondation fonctionne de cette façon, mais comme elle ne bénéficie pas d'une véritable liberté et qu'elle est étroitement liée au gouvernement, je ne suis pas certain qu'elle pourra fonctionner. Oui, c'est prévu là sur papier et, oui, elle va fonctionner, mais va-t-elle appuyer les nouveaux immigrants? Va-t-elle leur rendre la vie plus facile? Je crains que, compte tenu des contraintes qui lui sont imposées, elle ne puisse pas atteindre ses objectifs.

Les problèmes que nous prévoyons sont nombreux. D'abord, je n'arrive pas à croire qu'un gouvernement qui sabre dans le programme des langues patrimoniales, visant à promouvoir l'harmonie et l'unité au Canada en permettant aux Canadiens d'apprendre les langues et les cultures de diverses mères-patries, souhaite atteindre les mêmes objectifs par l'intermédiaire d'une fondation qui

n'est pas mandatée, et de loin, pour offrir les mêmes services.

Comme l'a dit mon collègue, le député d'Eglinton—Lawrence, le gouvernement offre un financement absolument minimal au programme des langues patrimoniales et pourtant, un ministre vient nous dire que c'en est fait de ce programme et qu'on va y mettre fin. Quel message envoie-t-il ainsi aux communautés ethniques de notre pays? Leur donne-t-il l'impression qu'il appuie leur travail? Laisse-t-il entendre qu'il va effectivement promouvoir les relations interraciales? Non, monsieur le Président, le message est tout autre. On envoie un signal pour dire qu'on les invite à venir au Canada et à apporter leur patrimoine différent, mais on ne les aide aucunement.

Le ministre a eu le courage de se lever pour répondre à ses collègues, les simples députés du Parti conservateur, qui subissent les pressions de leurs électeurs, surtout les simples députés de l'Ouest. Nous pouvons clairement voir que les pressions sont exercées par le nouveau parti, le Parti réformiste du Canada, dont le programme repose plus ou moins sur la suprématie des Blancs au Canada. Voulant préserver leurs sièges dans l'Ouest, les députés du Parti conservateur ont donc forcé le ministre à proposer une telle loi, ce qui apportait un changement considérable.

Puis, je considère dérisoire le niveau de financement de cette fondation, qui est de 24 millions de dollars. Cela ne représente même pas une goutte d'eau dans un seau. Quelle contribution apporteront 24 millions de dollars à une telle fondation?

Je vois le ministre qui hoche la tête et je le remercie de son appui.

M. Volpe: Pensons à l'argent que ces gens réalisent grâce à la fantastique transaction de la société Harbourfront.

M. Karygiannis: C'est exact. Mon collègue d'Eglinton—Lawrence fait allusion à la fameuse transaction de Harbourfront.

Il est risible de penser que 24 millions de dollars seront débloqués pour prévoir pour l'an 2000 et nous permettre de dire aux nouvelles minorités qui arrivent au Canada: «Nous vivons dans l'harmonie. Nous réaliserons l'égalité. Nous serons tolérants les uns envers les autres.»

La somme de 24 millions de dollars est tellement ridicule, c'est incroyable. Le ministre, que je remercie de m'approuver par un hochement de tête, est aussi d'avis que c'est insuffisant. J'aurais pensé que le financement aurait été deux ou trois fois plus important. Le gouverne-